

l'Eglise, la tranquillité des nations catholiques et l'honneur du Souverain-Pontificat, nous pensons que le Vicaire du J. C. ne doit pas recourir à un souverain temporel.

Les sentiments de notre piété filiale animent nos cœurs, pendant que nos mains supplantes se tiennent levées vers le Ciel, pour qu'il plaise au Seigneur d'abréger le temps de votre exil; et de vous ouvrir au plus tôt les portes de la Ville éternelle. Hélas! depuis qu'elle a secoué le joug paternel de ses Pontifes pour s'asservir à une troupe de brigands, on n'entend par tout la terre que ces lamentables paroles de Jérémie: *Est-ce donc là la Ville sainte qui reflétait toutes les splendeurs et les beautés de la religion, et faisait la joie de l'univers* :

Mais si quelque chose peut Vous consoler, Très-Saint Père, de la monstrueuse ingratitude de quelques-uns de vos enfants de Rome, c'est sans doute la pensée que Vous avez, dans le reste de l'univers, des millions d'enfants affligés, qui détestent la malice de ceux qui vous abreuvant de tant d'amertumes. Oui, Très-Saint Père, il n'y a qu'une voix, du levant au couchant, pour déplorer les tristes événements dont vous êtes la victime; et pour demander au Père des miséricordes de mettre fin aux maux qui vous accablent.

Quant à Vos enfants du Diocèse de Montréal, ils ont redoublé de respect et d'amour pour Vous, depuis qu'ils vous savent persécuté comme J. C. Tous s'unissent pour faire au ciel une sainte violence en faveur de leur Père commun. Oui, Très-Saint-Père, les prêtres à l'autel, les religieux à l'oratoire, les communiantes au chœur, les fidèles à l'Eglise, les familles au sein de leurs maisons, les confréries dans leurs pieuses réunions, les associations charitables dans l'exercice de leur bonnes œuvres, les petits enfants dans leurs écoles, tous lèvent des mains supplantes vers le souverain pasteur en faveur de son Vicaire; et forment un concert qui attendrait Votre cœur paternel, si Vous en étiez témoin.

Dans ce Diocèse, sont élevés beaucoup d'autels à l'honneur du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, pour la conversion des pécheurs. C'est là que nous allons demander à celle qui est le refuge des plus grands pécheurs la conversion de ceux qui vous persécutent si injustement; car nous savons que Vous êtes en tout l'image de celui qui pria pour ses bourreaux. Nous n'oublions pas que nous tenons de Votre largesse Apostolique le bonheur d'avoir dans chacune de nos Eglises un autel privilégié; faveur insigne que nous voudrions reconnaître par un dévouement tout spécial; et dont nous remercions aujourd'hui humblement Votre Sainteté. Nous possédons encore un autre gage bien précieux de Votre affection paternelle; c'est un Crucifix que Vous avez spécialement béni pour servir d'abrégé à une pieuse société qui a pour objet de combattre et de détruire le vice affreux de l'ivrognerie, qui faisait dans nos contrées de grands ravages. Cette vénérable image de crucifix est devenue, par les bénédictions abondantes que Vous y avez attachées, l'instrument d'une merveille peut-être inouïe sur la terre; savoir, celle d'un peuple entier qui prend l'engagement de ne jamais user de boissons enivrantes, et cela pour honorer *Jésus abonne de fief et de vignes* et obtenir la conversion des pauvres ivrognes. Daignez, Très-Saint Père, bénir de nouveau cette noble et généreuse Société, pour que les fruits de salut qu'elle opère, se multiplient et persévèrent.

Au sein de notre ville de Montréal, est une antique et vénérable Chapelle dédiée à N. D. de Bonsecours. Là se réunissent tous les jours de nombreux et pieux pèlerins qui vont prier pour leur Père, ainsi lui pèlerin sur une terre étrangère. Ils y résistent, avec des cœurs pleins de respect et d'amour, la sublime prière qu'a adressée au ciel Votre Sainteté dans le Sanctuaire de la Trinité. Cette touchante prière se répète aussi aux pieds de tous les autels du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie : N. D. de Bonsecours, dont le Cœur est si bon, entendra sans doute Vos vœux et ceux de vos enfants, comme elle entendit ceux de Pio VII, et de tous les fidèles qui prient pour ce glorieux Pontife, de sainte et heureuse mémoire. Bientôt, nous l'espérons, la Vierge Immaculée, qui est terrible comme une armée rangée en bataille, soufflera sur ces doctrines empoisonnées qui bouleversent le monde, en avenglant les esprits et corrompant les cœurs. Le vif élan de sa pureté virginale dissipera ces nuages épais de santerelles, sorties des puits de l'abîme. Elle vous prendra par la main et Vous conduira sur le Trône de Vos Augustes Prédecesseurs.

Nous soupçons, Très-Saint Père, après l'heureux jour où vous reverrez le tombeau des SS. Apôtres, et où Vous assurant de nouveau dans la Chaire du B. Pierre, Votre voix joyeuse et triomphante entonnera le sublime cantique de la reconnaissance. Nous l'attendrons cette voix majestueuse et puissante, du bout du monde, dans cette cité glorieuse où nous avons placé la Divine Providence, et nous poursuivrons cette hymne sacrée avec des cœurs pleins de bonheur. Par reconnaissance pour la Vierge Immaculée, qui nous a si puissamment combattu pour la Sainte Eglise, nous chanterons à sa gloire de nouveaux cantiques, en célébrant le nouvel office que Votre Sainteté nous a permis de réciter, en union avec le Clergé Romain.

En attendant cet heureux jour, daignez, Très-Saint Père, répandre sur nous et les fidèles confiés à notre sollicitude, Votre Bénédiction Apostolique que nous recevons comme un vrai gage des faveurs célestes et un témoignage bien éclatant de Votre Bienveillance Paternelle pour nous.

Montréal, Canada, Avril 1849.

Comme c'est un témoignage de la dévotion du Diocèse pour l'Immaculée Conception de Marie, et de son respectueux dévouement pour le Saint Père, que cette Lettre es. écrite, il convient qu'elle soit communiquée aux Fidèles; et c'est afin que vous puissiez plus aisément leur en faire la lecture qu'elle est écrite en français.

Veuillez bien profiter de l'occasion pour exciter tous ceux qui dépendent de vous à redoubler de ferveur en priant pour N. S. P. le Pape. Engagez-les à imiter l'exemple de plusieurs Paroisses et Missions, qui ont fait chanter les Grand-Messes, ont fait des communions générales à cette pieuse intention. Le beau Mois de Mai qui nous arrive, et qui heureusement se fait presque partout, nous favorisera à tous l'occasion de satisfaire à ce devoir de notre piété filiale. Que nos ferventes prières hâtent les beaux jours où Marie sera, par une définition de Foi, solennellement proclamée par toute la terre *Immaculée dans sa Conception*; et où l'immortel exilé de Gaète rentrera triomphant dans la Ville Sainte. Saluons d'avance, avec des cœurs pleins de confiance, ces deux grands événements, et estimons nous heureux de pouvoir y contribuer en quelque chose.

Vous recevrez aussi, avec la Présente une copie du Procès-Verbal de la dernière Conférence Ecclésiastique de la ville, pour votre usage particulier, et un exemplaire de la prière du Pape que vous voudrez bien faire encadrer, et exposer devant l'autel de l'Archiconfrérie ou autre, de manière que les pieux fidèles l'aient sous la main, et puissent la réciter à leur dévotion. Veuillez bien la leur expliquer à l'un de vos prêtres.

Je ne terminerai pas la Présente sans vous remercier, vous et votre pieux troupeau, de vos ferventes prières pour le succès de la Rétraite de la Ville. Vous avez été exaucés, comme le prouve la bonne disposition de nos citoyens, qui ont embrassé la Tempérance avec un enthousiasme indéchiffrable; et plus de dix-huit mille se sont enrôlés dans cette société régénératrice. Bénissons le Seigneur de ce glorieux triomphe, que remporte la foi catholique; et à ce propos travaillons avec une nouvelle ardeur à la sanctification du peuple si docile que nous a confié la Divine Providence. A cette occasion je vous informe que tous les vendredis, à cinq heures du matin, il se dit une Messe à la Cathédrale pour le succès de la Tempérance, avec un mot d'édification. Veuillez bien engager vos paroissiens à y assister quand ils se trouvent à la ville pour leurs affaires.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très affectueux Serviteur,

✠ BOURGET EVÊQUE DE MONTREAL.

(Fait Copie.)

CHANDON-SECRÉTAIRE

